

Détruisons l'Alcoolisme

LES gouvernements que l'on blâme quand ils ne font pas le bien qu'ils devraient faire, devraient, en toute équité être félicités quand ils comprennent leur devoir et qu'ils s'appliquent à le bien remplir.

Les mesures prises par le procureur-général, l'hon. M. Archambault, pour enrayer et détruire le fléau de l'alcoolisme méritent qu'on les signale et qu'on les loue.

Faisons une propagande zélée en faveur de la "goutte de lait", mais une guerre active à la goutte de rhum.

Le moyen, se demandait-on, de sauver les malheureux chez qui l'usage fréquent de la boisson a enlevé jusqu'ici la volonté de se corriger ?

Eh ! bien, il semble enfin trouvé et je m'en réjouis plus par amour de l'humanité que par amour de la science.

C'est à un canadien, le Dr Mackay, que l'on doit cette cure merveilleuse. Et d'après les résultats extraordinaires obtenus par ce traitement des alcoolisés, le gouvernement a résolu d'utiliser la découverte du Dr Mackay et de la mettre à la portée de tous. Ce savant médecin est maintenant installé dans un des bureaux de l'Hôtel de Ville, où il reçoit le mercredi, jeudi et vendredi de chaque semaine, les personnes qui ont besoin de ses consultations et de son traitement.

Déjà, les succès que cette cure a remportés ici, sont très consolants. J'ai vu des certificats absolument convaincants du bien opéré par le traitement du Dr Mackay et je ne puis que former des vœux, pour que ce remède efficace soit plus connu et plus répandu à travers tout le Dominion.

Je conseille fort aux femmes, affligées d'un mari ivrogne, d'aller chercher le salut chez le Dr Mackay.

Il n'est pas nécessaire d'être à Montréal même pour bénéficier du traitement ; j'ai lu plusieurs correspondances, soit de la Beauce, des Cantons de l'Est ou autres endroits reculés de la Province, demandant le remède ainsi que la prescription à suivre, puis, venant ensuite attester d'une guérison complète.

M. Vallée, gouverneur de la prison,

affirme, appuyé de chiffres éloquentes, que les prisonniers alcooliques, qui avaient été soignés avec le remède du Dr. Mackay, n'ont plus été arrêtés pour cause d'ivresse.

On parle de placer ce remède dans les postes de police où tant de malheureux cuvent le vin d'une nuit d'orgie ; le projet est trop loisible pour ne pas se réaliser. Que la ville, les échevins, les citoyens fassent leur devoir et qu'ils aident le gouvernement dans son œuvre régénératrice et bienfaisante.

Les femmes qui ont tant à pleurer par cause de l'intempérance de leurs époux, de leurs pères ou de leurs frères, liront ces lignes avec un vif soulagement, et elles travailleront de leur côté, de toute leur énergie, j'en suis convaincue, à faire adopter et à répandre partout un traitement qui devra assurer la paix et le bonheur de toutes les familles.

FRANÇOISE.

Académie de Madame Marchand

Le 23 juin, avait lieu la distribution des prix à l'académie de Madame Marchand. Un très joli programme fut exécuté avec beaucoup de brio et d'entrain par les élèves : morceaux d'ensemble, chœurs de chant, opérettes ont tour à tour charmé l'auditoire composé de plusieurs membres du clergé, des parents des élèves et des amis de l'éducation. Un dialogue essai littéraire des élèves de 8e année, a fort intéressé les personnes présentes. Puis Mlle Corinne Martin, à qui avait été décerné le prix de littérature offert par l'Alliance française, a su en termes gracieux et avec une diction parfaite, faire l'allocution de circonstance, prouvant ainsi que la récompense obtenue était bien méritée. Les autres prix spéciaux ont été accordés comme suit : 1er prix d'instruction religieuse offert par le directeur de l'académie, Mlle M. F. Denys ; prix d'honneur présenté par M. l'abbé Daniel, fondateur de l'académie, Mlle L. Brosseau ; médaille de dessin, offerte par M. D. A. Marchand, Mlle M. Lachapelle ; médaille de mathématiques, don de M. L. Gravel, Mlle E. Dupras ; médaille de clavographie et de sténographie, Mlle M. F. De-

nys. La médaille de son Excellence le lieutenant-gouverneur a été décernée à Mlle L. Brosseau, pour mérite exceptionnel. 31 diplômes ont été obtenus durant l'année au bureau central des examinateurs catholiques.

Les études musicales placées sous l'habile direction de Mlle Lemire ont été couronnées d'un brillant succès aux derniers examens de l'Académie de Musique de Québec, tenus à Montréal, les 27 et 28 juin.

Quatre concurrentes ont obtenu le titre de lauréats : Mlles B. Plante, E. Vauthier, C. Allard, A. Valois. Trois élèves ont reçu un diplôme de 1ère classe : Mlles J. Brazeau, R. Moineau, J. Pelletier.

Cinq ont obtenu un diplôme de 2me classe : Mlles E. Martin, E. Dupras, L. Desjardins, A. Messier, M. de Longchamp. Quatre ont reçu un diplôme de 3me classe : Mlles A. Arcand, A. de Lahayes, S. Blanchard, et Champagne.

Une lettre reçue de notre collaborateur et ami, M. Albert Jeannotte nous donne d'excellentes nouvelles de ses études. M. Jeannotte est en ce moment sous la haute direction de Koenig, de Rose Caron et de Jean de Reszké pour le chant et étudie l'opéra avec Jacques Gsnardon et Victor Manuel. Au conservatoire, il a été l'élève de Xavier Leroux classe de composition, "mais pardessus tout, ajoute-t-il, je conserve un souvenir affectueux à Achille Fortier, mon premier maître et l'artiste le plus sincère que je connaisse." C'est Massenet qui a présenté notre jeune compatriote canadien à Jean de Reszké en le lui recommandant d'une façon toute particulière. Avec de pareils professeurs, M. Jeannotte pourra en toute conscience se déclarer compétent professeur de chant. Et puis, comme le bonheur ne vient jamais seul, Gaillard du Grand Opéra, et Albert Carré, de l'Opéra Comique, ont promis à M. Jeannotte de toujours recevoir en audition les élèves qu'il leur recommanderait, ce qui fait dire au jeune et futur professeur : "Le premier élève que je jugerai apte à débiter ici, je le conduirai moi-même à Paris à mes frais." Voilà qui est fort encourageant pour nos artistes de l'avenir, et M. Jeannotte peut s'estimer heureux de s'être attiré des témoignages aussi mérités qu'éclatants de la part de ces deux célébrités.

M. Jeannotte a rencontré encore, dans un déjeuner chez Calvé, Mlle Th. Viazone qui lui a parlé avec enthousiasme et gratitude des Canadiens et du Canada.